

Littoral en commun



Forum sur la restauration
des écosystèmes côtiers

Cahier des participant(e)s

Table des matières

Table des matières	1
Mot de la communauté des Innus de Pessamit.....	3
Mot des organisateurs	3
Comité organisateur et collaborateurs.....	4
Partenaires financiers et commanditaires	7
Objectifs du Forum	7
Fil rouge.....	8
Déroulement	9
Présentations.....	11
Conférences thématiques	12
Programmation off pour les lève-tôt.....	18
Forum ouvert	18
Animation	19
Allocutions	20
Conférencières, conférenciers et panélistes.....	21
Les Comités ZIP de la zone marine.....	31
Les organisations partenaires	31
Infos pratiques.....	32



Dans un esprit de solidarité et d'humilité, les Comités ZIP de la zone marine, organisateurs de l'événement, ainsi que leurs partenaires, tiennent à reconnaître que le lieu du forum se trouve sur le Nitassinan de la communauté des Innus de Pessamit.

Mot de la communauté des Innus de Pessamit

Kuei nutem etashiek^u,

Bienvenue dans le Nitassinan de Pessamit, territoire ancestral de la Nation innue. Ce lieu sacré, riche de forêts, de rivières et de montagnes, est bien plus qu'un espace géographique : c'est le cœur vivant de notre identité, de notre culture et de notre histoire.

Depuis des millénaires, nos ancêtres ont parcouru ces terres avec respect et sagesse, guidés par les cycles de la nature et les enseignements transmis de génération en génération. Aujourd'hui encore, nous honorons cette relation profonde avec le territoire, qui nous nourrit, nous inspire et nous unit.

Votre présence ici est un geste de reconnaissance envers notre peuple et notre patrimoine. Nous vous accueillons avec chaleur et ouverture, dans l'esprit de partage qui caractérise notre communauté. Que votre visite soit l'occasion de découvrir les valeurs innues, d'écouter les voix de nos aînés, et de ressentir la force tranquille de notre Nitassinan.

Prenez le temps d'observer, d'apprendre et de vous imprégner de cette terre vivante. Chaque pas que vous faites ici est une rencontre avec notre mémoire collective et notre avenir commun.

Tshinaskumitin ! Merci !

Que votre séjour soit empreint de respect, de paix et de belles découvertes.

Niaut !

Communauté des Innus de Pessamit

Mot des organisateurs

Bienvenue au Forum **Littoral en Commun!**

Au nom des Comités ZIP de la zone marine, nous sommes heureuses et heureux de vous accueillir à Baie-Comeau les 5 et 6 novembre 2025 pour deux journées de rencontre, d'échange et de réflexion autour de la restauration des écosystèmes côtiers.

Au fil des conférences, panels et ateliers, nous souhaitons favoriser le dialogue entre acteurs, mettre en lumière des défis de la restauration en milieu côtier et contribuer à mettre en commun différentes visions et perspectives, dans le but de renforcer la restauration et la conservation de nos milieux côtiers.

Nous espérons que ce Forum vous permettra de découvrir des projets inspirants, de tisser de nouveaux liens, d'identifier des leviers d'action et de bâtir des partenariats durables.

Un grand merci à tous nos partenaires d'avoir permis à ce forum de devenir réalité! Et merci à vous, pour votre présence et votre engagement.

Ensemble, faisons du Littoral en Commun un lieu de partage et d'action pour l'avenir de nos côtes et du Saint-Laurent.

Au plaisir d'échanger avec vous,

L'équipe organisatrice – Comités ZIP de la zone marine

Comité organisateur et collaborateurs

La réalisation du Forum est le fruit d'une démarche de concertation entre les six comités ZIP de la zone marine, la Communauté innue de Pessamit ainsi que l'Agence Mamu Innu Kakussesh (AMIK), l'Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey (AGHAMW) et le Gespe'gewa'gi Institute of Natural Understanding (GINU). Ensemble, ces acteurs détiennent des connaissances complémentaires et très fines des territoires et leurs communautés, qui ont été un atout précieux pour le choix des thématiques et des activités proposées dans le cadre de cet événement.

Trois comités ont été formés pour assurer l'organisation du Forum : le comité de conception, celui de logistique et le comité de validation. Ci-dessous, vous trouverez le nom des personnes dévouées participant à ce processus, ainsi qu'un schéma des interactions entre les différents partenaires. Un véritable exemple de gouvernance !

Comité de logistique

Comité ZIP de la Rive Nord de l'Estuaire

Louana Silvy, coordonnatrice du Forum

Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire

Jonathan Pothier, coordonnateur du Forum

Charlotte Garneau, agente – graphisme

Comité ZIP Gaspésie

Léa Roy Bernatchez, agente – logistique

Comité ZIP Saguenay-Charlevoix

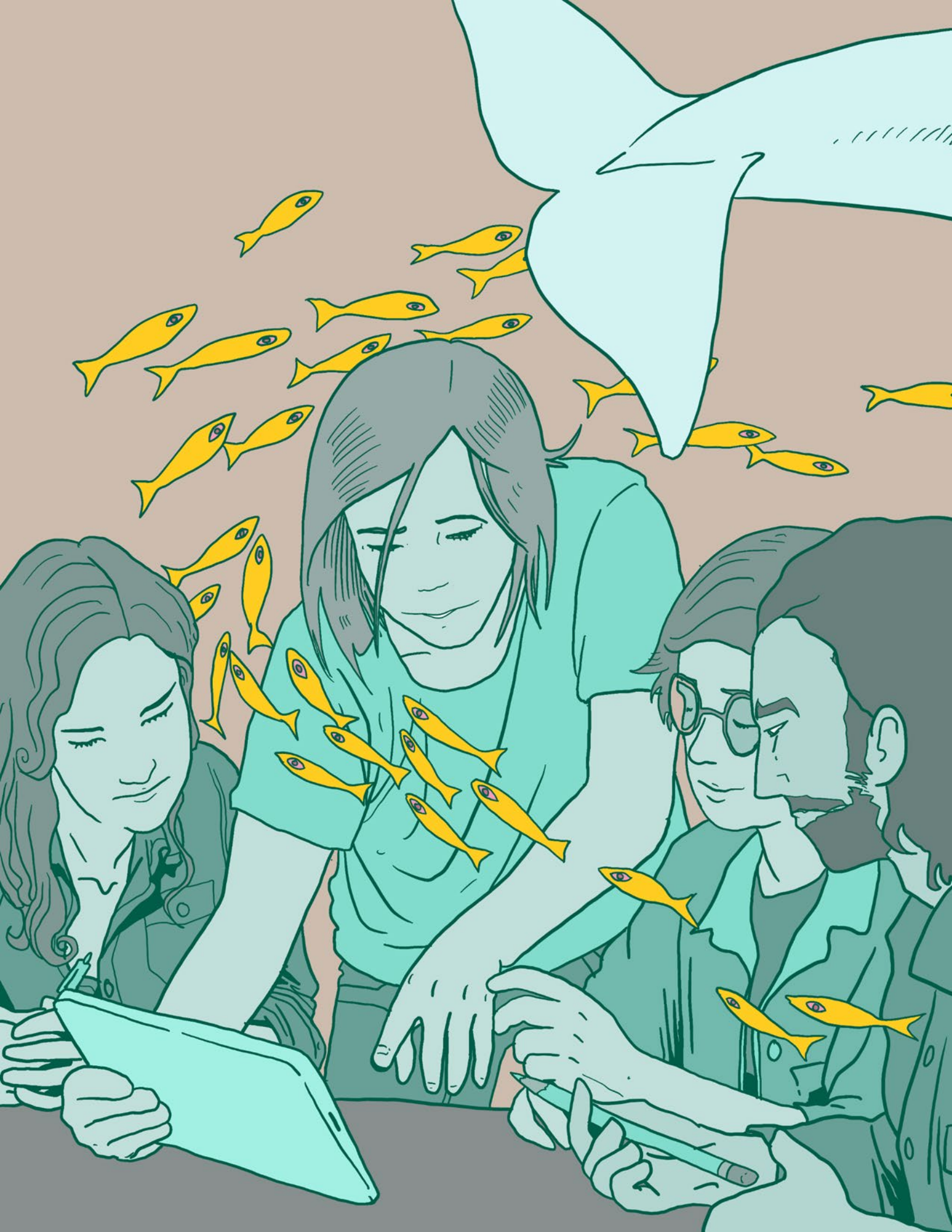
Ève-Laurence Hébert, agente – conférencier(e)s et programmation

Faire ensemble autrement

Virginie Guibert, agente – programmation, facilitatrice

Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent

Julia Santos Silva



Comité de validation

Comité ZIP de la Rive Nord de l'Estuaire

Éliane Légo

Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire

François Truchon

Émile Favre

Comité ZIP Gaspésie

Antoine Bonhomme

Lysandre Bourgouin

Comité ZIP Saguenay-Charlevoix

Philippe Robert

Olivia Cliche

Comité ZIP Côte-Nord du Golfe

Sarah-Émilie Hébert-Marcoux

Cynthia Thibault

Comité ZIP Îles de la Madeleine

Karine Rioux

Raphaëlle Gervais – Galipeau

Comité de conception

Communauté des Innus de Pessamit

Adélard Benjamin

Agence Mamu Innu Kakussesht (AMIK)

Marilou Vanier

Amanda Quiros

Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey (AGHAMW)

Évelyne Sigouin

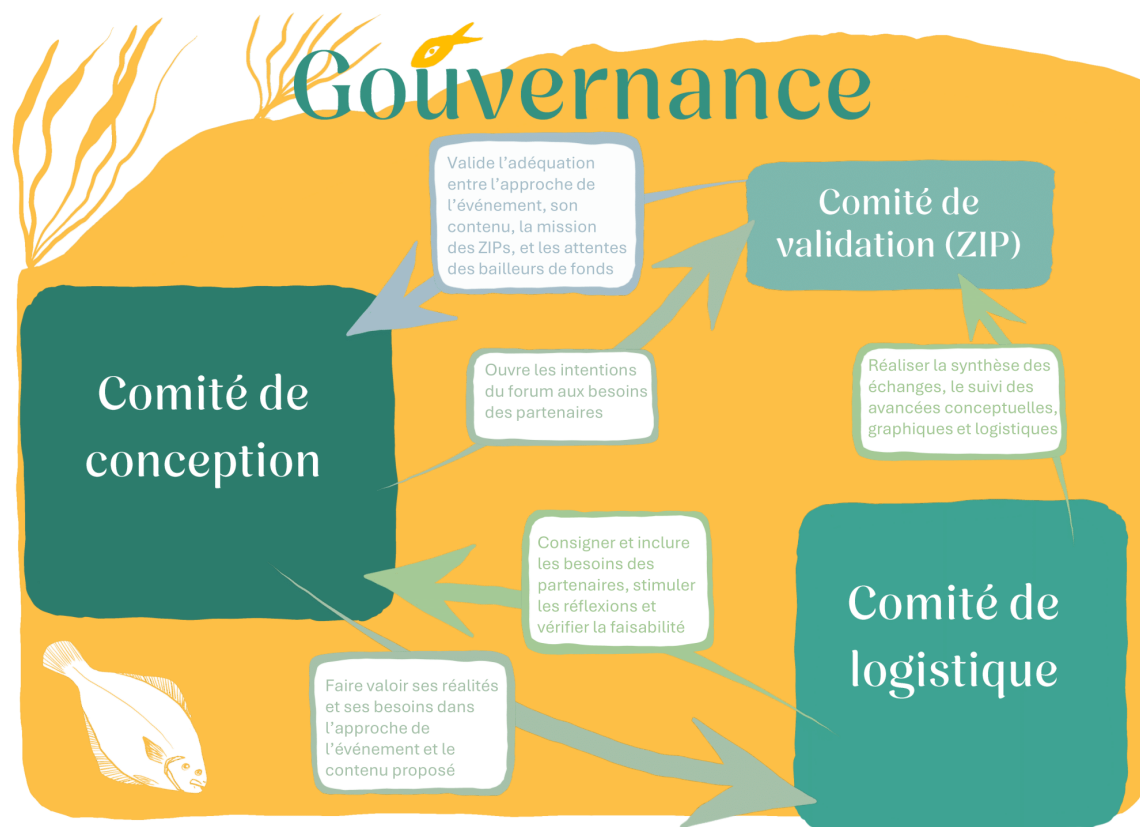
Lyndsey Parent

Gespe'gewa'gi Institute of Natural Understanding (GINU)

Allen Beck

Comité de logistique et coordonnateur(rices) des Comités ZIP





Partenaires financiers et commanditaires

Canada

Québec

RÉSEAU
QUÉBEC
MARITIME

FONDS D'ACTION
Saint-Laurent

PROJET
Littoral
Service de restauration
des berges maritimes

FLUVIO

lasalle **nhc**



**Société portuaire
du Bas-Saint-Laurent
et de la Gaspésie**

Québec



**PORT
SEPT-ÎLES**

Objectifs du Forum

Le Forum *Littoral en commun* vise à **mobiliser les acteurs** impliqués dans des initiatives de restauration des écosystèmes côtiers ou qui en sont tout simplement intéressés. L'idée est de renforcer l'approche concertée privilégiée au fil des années par des nombreux

professionnel(le)s et porteurs de projets auprès des communautés, et d'accroître la visibilité des initiatives régionales.

Que ce soit par le partage de connaissances, la mise en commun des défis actuels en conservation et restauration, ou le partage d'expertise ayant des résultats concrets sur le terrain, cet événement se veut un lieu d'échange, ainsi qu'une occasion de re(pre)ndre conscience de notre lien avec le vivant.

Fil rouge

Plusieurs initiatives de restauration des écosystèmes côtiers voient le jour au Québec et ailleurs au Canada. Afin de favoriser une synergie des actions, vous serez d'abord invité(e)s, dans le premier jour du Forum, à prendre du recul et à dialoguer à l'égard des définitions de la restauration guidant vos travaux, pour ensuite réfléchir collectivement aux pratiques et aux enjeux actuels à partir de bases conceptuelles communes.

Lors des conférences thématiques, des exemples inspirants seront partagés en matière de collaboration et de mise en application de techniques, ainsi que les leçons tirées des projets, en tenant compte des enjeux culturels et environnementaux en contexte de changements climatiques. Il est question de se pencher sur comment mieux **travailler ensemble** dans la conservation et la restauration de notre littoral en commun. En fin de journée, vous aurez l'occasion de découvrir le travail d'artisan(e)s autochtones au marché de l'artisanat organisé dans le cadre du Forum. Soyez des nôtres !

Dans le deuxième jour, vous plongerez dans l'univers des sciences en compagnie d'expert(e)s à l'affût des dernières avancées dans le domaine, y compris des outils pour **passer à l'action**. Ces expert(e)s assureront le deuxième bloc des conférences thématiques du Forum ou se rendront disponibles pour échanger avec vous dans des kiosques et pendant la séance d'affiches.

Doté(e)s d'une vision plus large des pratiques actuelles (jour 1) ainsi que des perspectives et des connaissances actualisées en restauration d'écosystèmes côtiers (jour 2), un deuxième moment de réflexion collective est proposé aux participant(e)s, cette fois-ci sur les défis et opportunités en la matière. Après cette réflexion, vous aurez l'occasion de proposer des thèmes de discussion et de participer à des ateliers lors du « Forum ouvert » qui se tiendra en guise de conclusion de l'événement.

Déroulement

Jour 1 - Travailler ensemble

11h30 - Accueil et inscription

13h00 - Mot de bienvenue - Par Sarah-Émilie Hébert Marcoux (Stratégie Saint-Laurent) et Antoine Bonhomme (Comité ZIP Gaspésie)

13h10 - Allocution d'ouverture Innue - Par Jérôme Bacon St-Onge (Conseil des Innus de Pessamit)

13h15 - Allocution institutionnelle - Par Élyse Leduc (Pêches et Océans Canada)

13h20 - Cérémonie d'ouverture - Par Robert Dominique et Grégoire Canapé (Conseil des Innus de Pessamit)

13h40 - Réchauffe-cœur

14h10 - Conférence introductive : Réflexions sur les définitions autour de la restauration - Par Antoine Bonhomme (Comité ZIP Gaspésie) et Delphine Cottier (Comité du ZIP du Sud-de-l'Estuaire)

14h30 - Panel d'ouverture : Vers une vision commune de la restauration côtière - Avec Jacob Stolle (Institut national de la recherche scientifique), Line Rochefort (Université Laval), Sophie Delorme (MRC des Basques), Adélard Benjamin (Communauté Innue de Pessamit), Marie-Hélène Gendron (Pêches et Océans Canada). Animé par : François Truchon (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire) et Evelyne Sigouin (Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey)

15h10 - Pause

15h40 - 6 conférences thématiques (au choix)

Salle 1 : Pratiques et expériences

- Conférence 1 : Approches innovantes en restauration côtière : la protection du littoral par des solutions fondées sur la nature (SFN). Par Nicolas Guillemette (Lasalle | NHC)
- Conférence 2 : Projet de création d'une réserve d'habitat à Saint-André-de-Kamouraska : déplacement d'un aboiteau et renaturation d'un marais. Par François Truchon (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire)
- Conférence 3 : Leçons apprises de l'utilisation de Reef Balls pour soutenir la restauration d'habitats marins en Mi'gma'gi. Par Allen Beck (Gespe'geva'gi Institute of Natural Understanding)

Salle 2 - Territoires et changements

- Conférence 4 : Restauration de l'habitat de l'anguille d'Amérique. Par Lyndsey Parent (Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey)
- Conférence 5 : Bouleversements climatiques sur le Nitassinan de Pessamit. Par Adélard Benjamin (Communauté Innue de Pessamit)
- Conférence 6 : La restauration passive : laisser la nature agir. Par Sophie Delorme (MRC des Basques) et Étienne Gariépy-Girouard (Université du Québec à Montréal)

17h20 - Retour sur les conférences en sous-groupes

17h35 - Clôture de la journée - Par Sarah-Émilie Hébert Marcoux (Comité ZIP Côte-Nord du Golfe) et Antoine Bonhomme (Comité ZIP Gaspésie)

17h45 - Cocktail, réseautage et marché d'artisanat autochtone

Jour 2 - Passer à l'action

7h00 - Programmation off pour les lève-tôt

Activité 1 : Marche sensible au matin.

Activité 2 : Les mots du littoral en innu-aimun.

Activité 3 : Plantes de bord de mer : usages culinaires, thérapeutiques et artisanaux.

Activité 4 : Course au bord de l'eau.

8h00 - Accueil

8h15 - Mot d'ouverture - Par Éliane Légo (Comité ZIP de la Rive Nord de l'Estuaire) et Philippe Robert (Comité ZIP Saguenay-Charlevoix)

8h20 - Phrases ouvertes en duo

8h35 - 6 conférences thématiques (au choix)

Salle 1 : Sciences académiques

- Conférence 1 : Suivre et mesurer la restauration côtière. Par Acadia Marallen Markov (Institut national de la recherche scientifique)
- Conférence 2 : Les herbiers de zostère du Saint-Laurent : des puits de carbone à cartographier. Par Orsane Rousset (Institut des Sciences de la Mer de Rimouski) et Brigitte Légaré (Université du Québec à Rimouski)
- Conférence 3 : Restauration d'habitats hypoxiques par injection directe d'oxygène. Par Mathilde Jutras (Institut des Sciences de la Mer de Rimouski)

Salle 2 - Sciences appliquées

- Conférence 4 : Shipéku-Uinipeku : protéger le Saint-Laurent pour assurer la continuité d'innu-aitun et innu-aimun. Par Bernard Lafontaine (Communauté Innue d'Ekuanitshit) et Roxanne Lavoie (Université Laval)
- Conférence 5 : Monitoring et état écologique des herbiers de zostère marine du Saint-Laurent. Par Fanny Noisette (Institut des Sciences de la Mer de Rimouski) et Thibaud Dezutter (Centre d'expertise en gestion des risques d'incidents maritimes).
- Conférence 6 : Portrait des priorités de restauration des milieux aquatiques ; bilan et perspectives. Par Marie-Hélène Gendron (Pêches et Océans Canada)

10h15 - Pause

10h45 - Panel : Défis et opportunités de la restauration côtière - Avec Yanick Gendreau (Pêches et Océans Canada), Evelyne Roy (Région de biosphère Manicouagan-Uapishka), Étienne Piché (Ministère des Transports et de la Mobilité Durable), Chloé Chartrand (Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent), Lyndsey Parent (Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey). Animé par : Antoine Bonhomme (Comité ZIP Gaspésie) et Cynthia Thibault (Comité ZIP Côte-Nord du Golfe)

11h35 - Présentations éclair

12h00 - Dîner, affiches et kiosques

13h30 - Forum Ouvert

15h00 - Pause

15h30 - Synthèse du Forum ouvert et engagements collectifs

16h00 - Présentation de la fresque de facilitation graphique

16h25 - Clôture du Forum et remerciements - Par Philippe Robert (Comité ZIP Saguenay-Charlevoix) et Éliane Légo (Comité ZIP de la Rive Nord de l'Estuaire)

16h35 - Fin du Forum



Présentations

Cérémonie d'ouverture

Mercredi 5 novembre | 13h20 – Salles 1 et 2

Par Robert Dominique et Grégoire Canapé (Conseil des Innus de Pessamit).

Conférence introductive

Mercredi 5 novembre | 14h00 – Salles 1 et 2

Expertise des Comités ZIP marins et définitions de la restauration.

Fort de leur expérience terrain et de leur connaissance fine des milieux côtiers, les Comités ZIP marins mettent en œuvre, dans le cadre du Fonds de restauration des écosystèmes aquatiques (2022–2027), des interventions ciblées pour restaurer des habitats sensibles tels que les herbiers de zostère et les marais côtiers. Leur expertise s'exprime à travers une maîtrise de techniques variées, comme la transplantation végétale et le reprofilage de berges, combinée à l'utilisation d'outils méthodologiques rigoureux pour le suivi et la caractérisation écologique. Face à des enjeux comme l'érosion et la perte de biomasse, cette compétence collective renforce la compréhension des dynamiques côtières et consolide la collaboration entre les différentes zones d'intervention.

Au-delà de ces actions concrètes, le réseau s'interroge sur ce que signifie « restaurer » un habitat : revenir à un état passé, renforcer la résilience actuelle ou créer de nouvelles configurations adaptées au futur. Ces réflexions incluent aussi la question du bien-fondé des interventions : dans quels cas la restauration est-elle réellement bénéfique, et comment s'assurer qu'elle s'inscrit dans une vision globale de protection et de gestion durable des milieux côtiers ?

Par Antoine Bonhomme (Comité ZIP Gaspésie) et Delphine Cottier (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire)

Panel d'ouverture

Mercredi 5 novembre | 14h20 – Salles 1 et 2

Animation : François Truchon (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire)

Vers une vision commune de la restauration côtière

Ce panel réunit cinq expert(e)s de la restauration côtière issu(e)s de différents horizons (académique, municipal, autochtone et ministériel), venu(e)s partager leur expérience et leur vision de la restauration. Parmi les sujets qui seront abordés avec les panélistes, on trouve : les différentes significations de la restauration ; les critères à utiliser pour définir ce qu'est une restauration « réussie »; la place des savoirs autochtones, des communautés locales et du public dans la définition des priorités puis des approches ; ainsi que la concertation des acteurs concernés. Ce moment

visé à favoriser la compréhension des différentes visions de la restauration et à entamer une réflexion collective sur comment mieux avancer sur des bases communes.

Avec Jacob Stolle (INRS), Line Rochefort (Université Laval), Sophie Delorme (MRC des Basques), Adélar Benjamin (Conseil des Innus de Pessamit), Marie-Hélène Gendron (MPO)

Panel

Mercredi 6 novembre | 11h05 – Salles 1 et 2

Animation : Antoine Bonhomme (Comité ZIP de la Gaspésie) et Cynthia Thibault (Comité ZIP Côte-Nord du Golfe)

Défis et opportunités de la restauration côtière

À partir de leurs expériences et constats, les panélistes seront invité(e)s à partager leur vision des obstacles techniques, économiques et réglementaires rencontrés dans des projets de restauration côtière, ainsi que des opportunités, en contexte de changements climatiques. Des enjeux tels que la gestion de conflits d'usage, l'intégration des outils actuels de planification territoriale (PRMHH, PGIR, plans climat, etc.) et les besoins de restauration, ou encore le suivi et la pérennité des initiatives seront au cœur des discussions. Un échange avec des expert(e)s engagé(e)s pour inspirer des pistes de solution.

Avec Yanick Gendreau (MPO), Evelyne Roy (RBMU), Étienne Piché (MTMD), Chloé Chartrand (Parc marin SSL)

Conférences thématiques

Pratiques et expériences

Mercredi 5 novembre | 15h30 – Salle 1

Animation : Jonathan Pothier

Conférence 1 : *Approches innovantes en restauration côtière : la protection du littoral par des solutions fondées sur la nature (SFN).*

Au Québec tout comme ailleurs au Canada, nous avons longtemps priorisé les solutions de protection côtière par la mise en place d'infrastructures « dures » ou « grises », notamment les enrochements et les murs chasse-mer avec les désavantages qu'on connaît maintenant de ce durcissement généralisé (processus sédimentaire, dégradation des habitats, augmentation de la vulnérabilité et des coûts d'entretien). Une des alternatives visant la diminution du risque d'érosion et de submersion côtières consiste à concevoir des solutions fondées sur la nature en priorisant une approche de restauration du littoral qui vise à la fois la préservation de la fonction écologique et les biens naturels, mais également de multiples avantages de nature environnementale et sociale. Dans cette présentation, une revue du

contexte québécois est présentée en fournissant un résumé des exigences visant la faisabilité en ingénierie et le processus d'autorisation environnementale en plus d'une perspective sur nos intérêts collectifs de poursuivre encore plus activement dans ce créneau et d'accroître le soutien des différents paliers de gouvernement.

Par Nicolas Guillemette (Lasalle | NHC)

Conférence 2 : Déplacement d'un aboiteau et renaturation d'un marais à Saint-André-de-Kamouraska.

Ce projet vise à redonner vie à un marais côtier endigué de 7,3 hectares. Ceci grâce au retrait d'un clapet de retenue d'eau, à l'aménagement d'étangs et au contrôle du roseau commun. Réalisé sur un terrain privé, ce projet s'inscrit dans une perspective de conservation à long terme. La réussite de ce projet repose à la fois sur des propositions innovantes de restauration écologique et sur une entente de conservation conclue avec le propriétaire assurant la pérennité des actions mises en place. Ce mécanisme contractuel illustre le rôle déterminant de la collaboration avec les acteurs locaux, qui constitue une condition essentielle pour assurer la durabilité des mesures de restauration et la conservation de la biodiversité à long terme. Les travaux réalisés à l'automne 2025 ont été précédés par une phase de préparation et la collecte de nombreuses données afin de suivre l'évolution des paramètres biotiques et abiotiques, via des inventaires ichtyologiques, aviaires, benthiques et floristiques, complétés par l'installation de stations de mesures automatisées.

Par François Truchon (Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire)

Conférence 3 : Leçons apprises de l'utilisation de Reef Balls pour soutenir la restauration d'habitats marins en Mi'gma'gi.

En Gespe'gewa'gi, les membres des communautés ont exprimé de profondes inquiétudes concernant le déclin observé de la biodiversité côtière. En réponse, le Gespe'gewa'gi Institute of Natural Understanding (GINU) a investigué des solutions basées sur la nature pouvant soutenir la résilience des écosystèmes marins. Un des outils testés dans cet effort est l'utilisation de *reef balls* (en français, « boules de récif »), des structures de béton conçues pour favoriser la biodiversité dans des habitats dégradés. Déployés dans des zones photiques, ces récifs accumulent de la végétation et des animaux sessiles tout en fournissant un habitat pour de nombreuses espèces de poissons et de crustacés. Implantés dans la zone littorale, les récifs peuvent contribuer à réduire l'énergie des vagues le long de nos côtes, en plus de fournir un habitat pour les espèces côtières. Cette technique offre une protection contre l'érosion, mais peut aussi favoriser la création d'habitats importants, en modulant les conditions de vagues le long du rivage.

Cette présentation partagera des leçons tirées des efforts actuels et passés, en incluant l'importance de prendre en compte les perspectives des communautés en

matière de restauration écologique, et comment les actions à petites échelles ancrées dans les priorités des communautés peuvent contribuer à la résilience côtière face aux changements climatiques et écologiques.

Par Allen Beck (Gespe'gewa'gi Institute of Natural Understanding)

Territoires et changements

Mercredi 5 novembre | 15h30 – Salle 2

Animation : Virginie Guibert

Conférence 4 : *Restauration de l'habitat de l'anguille d'Amérique.*

La présentation portera sur les travaux de l'AGHAMW en matière de restauration de l'habitat de l'anguille d'Amérique (*Anguilla rostrata*). Après un aperçu du mandat et du fonctionnement de l'organisme, seront exposées les origines des projets liés à cette espèce et leur importance écologique et communautaire. Une synthèse de la biologie de l'anguille abordera ses particularités morphologiques et comportementales, notamment ses migrations catadromes et ses stades de vie successifs, ainsi que l'état actuel de ses populations au Québec. Seront ensuite présentées les interventions réalisées par l'AGHAMW, incluant l'installation de passes migratoires, la restauration de ponceaux, les critères de sélection des sites et les méthodes de suivi utilisées. Enfin, la conférencière décrira les sites retenus dans le cadre du Fonds de restauration des écosystèmes aquatiques (FREA), les résultats obtenus et les principaux enjeux rencontrés lors de la mise en œuvre des projets.

Par Lyndsey Parent (Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey)

Conférence 5 : *Bouleversements climatiques sur le Nitassinan de Pessamit.*

Mishta-mishkutshipalu tshishik évoque le temps qui change ou le changement du jour pour nous (Innus de Pessamit) qui vivent sur la Côte-Nord du Québec. Ce néologisme en Innu-aimun exprime l'ampleur des bouleversements du climat vécus par les Pessamiulnuat qui fréquentent nutshimit, l'intérieur des terres. Cet atlas thématique, culturellement ancré, documente les changements climatiques en cours et à venir sur le Nitassinan dans le contexte des effets cumulatifs des perturbations anthropiques sur nutshimit. Huit études de cas regroupées autour des notions d'ambiance forestières et de biodiversité. Cet ouvrage, qui s'appuie sur le croisement des savoirs Innus et scientifiques, offre également de nombreuses pistes pour contribuer à la résilience et à la survie culturelle des Pessamiulnuat dans notre monde en transition.

Par Adélar Benjamin (Conseil des Innus de Pessamit)

Conférence 6 : *La restauration passive : laisser la nature agir.*

Alors que la restauration écologique impliquait historiquement des modifications directes de l'environnement par les humains, les approches passives ont émergé récemment dans le but de permettre aux processus naturels de se rétablir progressivement et de construire eux-mêmes une morphologie cohérente à ces derniers. Cette présentation vise principalement à éclairer en quoi consiste la restauration passive, ainsi que ses avantages et ses limites, à partir d'un exemple en milieu fluvial. Elle exposera ensuite des actions posées en milieu côtier inspirées à divers degrés de la restauration passive, allant du retrait d'infrastructures humaines au rétablissement de la dynamique sédimentaire. Cette approche préconise généralement un niveau minimal d'intervention humaine, mais peut se combiner à différentes actions plus invasives. L'objectif est donc d'inspirer les acteurs et actrices des écosystèmes côtiers québécois à intégrer dans leurs projets une attention à la restauration passive, dans le but ultime d'améliorer les bénéfices de la restauration côtière.

Par Sophie Delorme (MRC des Basques) et Étienne Gariépy-Girouard (UQAM)

Sciences académiques

Jeudi 6 novembre | 8h55 – Salle 1

Animation : Jonathan Pothier

Conférence 1 : Suivre et mesurer la restauration côtière.

Prédire l'évolution à long terme des marais intertidaux à l'aide de modèles numériques peut contribuer de façon significative à l'évaluation des risques pour les écosystèmes et à la conception d'infrastructures côtières fondées sur la nature. S'appuyant sur deux années de campagnes de terrain dans les marais de la rivière des Petites-Bergeronnes, ce projet doctoral, mené à l'INRS, vise à adapter les approches de modélisation aux marais de l'estuaire du Saint-Laurent. Les relations entre la végétation et l'environnement hydro-sédimentaire sont étudiées à partir de mesures de terrain portant sur les traits végétaux, les cycles saisonniers de croissance, la distribution des communautés et les régimes d'inondation. En intégrant ces relations observées dans un cadre de modélisation « éco-géomorphique », ce travail relie les observations de terrain aux projections à long terme de l'évolution des marais intertidaux.

Par Acacia Marallen Markov (INRS)

Conférence 2 : Les herbiers de zostère du Saint-Laurent : des puits de carbone à cartographier.

La végétation intertidale et littorale, notamment les herbiers de zostère marine (*Zostera marina* L.), contribue de façon majeure à la production primaire et à la séquestration du carbone dans les écosystèmes côtiers. Les herbiers de zostère marine jouent de nombreux rôles écologiques : régulation de la qualité de l'eau, préservation de la biodiversité, séquestration du carbone et protection contre

l'érosion. En 2022, les comités ZIP ont obtenu un financement de Pêches et Océans Canada via le Fonds de Restauration des Écosystèmes Aquatiques (FREA), permettant de lancer deux projets étudiants : cartographier la biomasse aérienne et le carbone associé à la végétation côtière, et étudier le carbone bleu présent dans les sédiments et la végétation. Les herbiers de l'embouchure de la rivière Romaine et de Rimouski, étudiés en 2024-2025, serviront de sites pilotes pour caractériser leur biomasse, leur dynamique spatiale et leur potentiel de stockage de carbone qui permettent de comparer deux herbiers évoluant dans des environnements contrastés.

Par Orsane Rousset (ISMER-UQAR) et Brigitte Légaré (UQAR)

Conférence 3 : Restauration d'habitats hypoxiques par injection directe d'oxygène.

L'hypoxie, soit la diminution critique de l'oxygène dissous dans l'eau, menace la survie de nombreuses espèces dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Un groupe de chercheurs explore une approche novatrice : l'injection directe d'oxygène dans les zones affectées, couplée à la production d'hydrogène vert. Cette technologie vise à rétablir rapidement des conditions propices à la vie marine, en particulier dans des habitats où la faune est en déclin. Le projet, encore au stade de développement, s'appuie sur une collaboration multidisciplinaire pour tester sa faisabilité technique et écologique et pour développer un cadre de gouvernance pour de tels projets. S'il s'avère concluant, il pourrait devenir un outil complémentaire aux stratégies de restauration existantes, contribuant à inverser la tendance actuelle de perte de biodiversité dans le Saint-Laurent et à améliorer la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques et aux pressions anthropiques.

Par Mathilde Jutras (ISMER-UQAR)

Sciences appliquées

Jedi 6 novembre | 8h55 – Salle 2

Animation : Virginie Guibert

Conférence 4 : Shipeku-Unipeku : protéger le Saint-Laurent pour assurer la continuité d'innu-aitun et innu-aimun.

Depuis des temps immémoriaux, les Innus occupent le Saint-Laurent (Unipekut) et son littoral. En effet, selon le mode de vie traditionnel, après avoir passé les mois d'hiver à Nutshimit, en forêt, les Innus redescendent vers Unipekut afin de se rassembler, de se nourrir des produits de la mer et du littoral, de s'approvisionner et de préparer des outils pour l'hiver. Le projet Shipeku-Unipeku, visant l'évaluation des effets cumulatifs du développement du Saint-Laurent sur les communautés innues, a permis de mettre en évidence les pratiques actuelles en lien avec la mer et l'importance de ce lieu pour innu-aitun (la culture et le mode de vie) et innu-aimun (la langue). En particulier, le littoral est l'endroit de nombreuses activités qui sont

menacées par plusieurs enjeux. Il apparaît ainsi essentiel, pour assurer la continuité d'innu-aitun et d'innu-aimun, de protéger le Saint-Laurent et son littoral.

Roxane Lavoie (ÉSAD-Université Laval) et Bernard Lafontaine (Communauté innue d'Ekuanitshit)

Conférence 5 : Monitoring et état écologique des herbiers de zostère marine du Saint-Laurent.

Cette présentation propose un regard comparatif sur les critères utilisés pour évaluer l'état écologique des herbiers de zostère, un habitat marin essentiel. Les intervenants aborderont la nécessité d'établir des états de référence et d'effectuer des suivis réguliers, illustrés par les tendances observées dans plusieurs herbiers et du suivi pluriannuel réalisé dans celui de Rimouski. Considérant le vaste territoire marin du Saint-Laurent, la pertinence d'utiliser un protocole unifié pour surveiller en réseau l'état écologique de ces écosystèmes sera discuté, ainsi que, le choix du moment optimal pour le monitoring et le lien avec des enjeux de restauration. Certaines initiatives portées par le MELCCFP et le CEGRIM concernant l'importance de tels indicateurs pour milieux d'eau douce, saumâtre et salée, seront également présentées.

Par Fanny Noisette (ISMER) et Thibaud Dezutter (CEGRIM).

Conférence 6 : Portrait des priorités de restauration des milieux aquatiques ; bilan et perspectives

L'établissement d'un portrait sur les priorités de restauration des milieux aquatiques repose sur une méthodologie combinant diverses sources d'information, notamment une mobilisation active des communautés autochtones et des acteurs locaux. De plus, les résultats de ce portrait incluent un répertoire des projets de restauration qui présente les projets réalisés sur le territoire québécois. En parallèle, le MPO a considéré les projets de compensation faits en milieu côtier, afin d'évaluer leur répartition et leur contribution aux apprentissages liés à la restauration des habitats aquatiques. Cette approche globale, avec un accent particulier sur les interventions en milieu marin et côtier, permet de mieux cerner les enjeux locaux et les besoins afin de mieux diriger les efforts futurs.

Les orientations futures en matière de restauration doivent reposer sur une mise en commun des informations issues des différents programmes et partenaires. Enfin, les programmes de restauration du MPO ont connu des succès notables, mais aussi des défis. Les conclusions globales découlant de ce portrait, ainsi que les rétroactions des partenaires seront précieuses pour ajuster les mécanismes de soutien et améliorer l'efficacité des fonds dédiés à la restauration.

Par Marie-Hélène Gendron (MPO).

Programmation off pour les lève-tôt

Jeudi 6 novembre | 7h00 – 7h45

Animation : Virginie Guibert, Hélène Saint-Onge, Éléonore Dansereau-Macias et Louana Silvy.

Êtes-vous une personne matinale ? Avez-vous le goût de faire un peu de plein-air et oxygéner votre cerveau avant de débiter votre journée ? Aimeriez-vous apprendre davantage sur la culture innue ? Alors, nous avons ce qu'il vous faut ! Quatre activités pour les lève-tôt se tiendront de 7h à 7h45, à la deuxième journée du Forum. **Réservez cette plage dans votre agenda** et préparez-vous à passer du bon temps en bonne compagnie ! Voici la liste des activités proposées ainsi que les personnes ressources.

Activité 1 : Marche sensible au matin, avec Virginie Guibert.

Activité 2 : Les mots du littoral en innu-aimun, avec Hélène Saint-Onge.

Activité 3 : Plantes de bord de mer : usages culinaires, thérapeutiques et artisanaux, avec Éléonore Dansereau-Macias.

Activité 4 : Course au bord de l'eau, avec Louana Silvy.

Rappelez-vous d'apporter du **linge chaud, votre imperméable, et vos espadrilles** au besoin (pour ceux et celles qui souhaitent se joindre à la course au bord de l'eau) !

Forum ouvert

Jeudi 6 novembre | 13h30 – Salles 1 et 2

Animation : Virginie Guibert

Le **Forum ouvert** est une méthode participative qui permet à un groupe de réfléchir et de travailler collectivement autour d'une question centrale. Les participants y construisent eux-mêmes le programme en proposant les thèmes de discussion qui leur tiennent à cœur, puis en choisissant librement les ateliers auxquels ils souhaitent contribuer.

Cette approche favorise la circulation des idées, l'intelligence collective ainsi que la mobilisation et l'engagement.

Dans le cadre de ce forum, les discussions porteront sur notre sujet, la restauration des écosystèmes côtiers et pourront prendre différentes formes : échange autour d'un enjeu précis, soutien à un projet existant, exploration d'une stratégie collective, etc.

Chaque thème de discussion étant animé par la personne qui le propose, vous pouvez dès maintenant penser à un sujet que vous souhaiteriez mettre de l'avant et animer.

Le mode de fonctionnement sera expliqué en début d'activité.

Nous avons hâte de découvrir avec vous la diversité des réflexions et des idées qui émergeront !

Prenez note que les participant(e)s seront invité(e)s à poursuivre leurs réflexions au moyen d'une plateforme collaborative à la suite du forum ouvert. Une activité à l'hiver 2026 est d'ailleurs prévue afin de discuter de collaborations possibles et explorer des actions conjointes.

Animation

Virginie Guibert – *Maître de cérémonie et animatrice*

Faire ensemble autrement

Virginie Guibert est consultante et facilitatrice en intelligence collective avec son entreprise *Faire ensemble autrement*. Dans les dernières années, elle a accompagné et animé plus d'une centaine de colloques, forums, lacs-à-l'épaule, sprints de cocréation, journées de coréflexion, consultations publiques et processus collaboratifs auprès d'universités, ministères, MRC, municipalités, centres de recherche, organismes de concertation (OBV, CRE, etc.), entreprises d'économie sociale et organisations communautaires. Elle a travaillé sur une diversité d'enjeux, allant de l'environnement (érosion côtière, biodiversité, aires protégées, gestion de l'eau, alimentation durable, économie circulaire, foresterie, etc.) aux questions sociales (relève agricole, immigration, logement social, etc.).

Elle forme également des acteurs et actrices de changement aux stratégies de mobilisation et d'engagement par les pratiques collaboratives. Sa démarche repose sur une approche holistique qui relie la tête, le cœur et le corps, favorisant une réflexion à la fois rigoureuse, sensible et incarnée.

Jonathan Pothier - *Animateur*

Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire

Jonathan Pothier occupe le poste de coordonnateur au développement au sein du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire. Fort de près de 15 années d'expérience dans la gestion et la mise en œuvre de projets de restauration des milieux aquatiques, il joue un rôle clé dans la planification stratégique et opérationnelle de l'organisme. Grâce à sa fine connaissance du territoire et de ses enjeux, ainsi qu'à sa capacité à mobiliser les acteurs du milieu, il a su développer au fil des années des partenariats structurants qui ont renforcé la portée et la cohérence des interventions sur le terrain. Titulaire d'une formation en biologie marine, il a développé une solide expertise technique en restauration des habitats côtiers, tant par ses études que par la coordination de projets concrets menés dans l'estuaire du Saint-Laurent. Son approche, axée sur l'innovation, la rigueur scientifique et la concertation, en fait un acteur incontournable de la restauration écologique dans le Québec maritime.

Allocutions

Jérôme Bacon St-Onge

Conseil des Innus de Pessamit

Jérôme Bacon St-Onge est Vice-Chef du Conseil des Innus de Pessamit depuis 2018. Élu pour une première fois en 2018, il a été réélu à trois reprises ensuite. Très engagé dans la protection de l'environnement, il a notamment joué un rôle actif dans la protection du caribou forestier, une espèce sacrée pour les Innus, et de son habitat naturel qui est aussi un patrimoine culturel pour Pessamit. Il a participé à plusieurs initiatives pour préserver leur territoire ancestral ainsi que la faune face aux menaces de l'exploitation forestière et autres projets industriels. Ce qui ressort de son engagement, c'est son discours passionné pour la protection des droits des Premières Nations qu'il présente avec beaucoup de conviction dans diverses plateformes médiatiques, politiques et environnementales. Il est un leader déterminé et respecté au sein de la communauté innue de Pessamit qu'il représente fièrement. Ses quatre mandats démontrent la confiance que ses pairs lui accordent, ainsi que sa capacité à répondre aux besoins et aux attentes de sa communauté. Son approche équilibrée entre tradition et modernité semble bien correspondre aux aspirations des membres de Pessamit, et son engagement pour la protection du patrimoine est un sujet central dans ses mandats. Il est très interpellé par la réalité contemporaine sur les changements climatiques et en fait un cheval de bataille pour sensibiliser les prochaines générations. Son approche pragmatique pour améliorer les conditions de vie dans la communauté, tout en assurant la préservation des terres et des ressources naturelles, renforce les liens que ses collaborateurs peuvent avoir sur lui dans l'exécution de son engagement politique.

Élyse Leduc

Pêches et Océans Canada (MPO)

Passionnée par les arts, la culture et l'environnement, Élyse Leduc est diplômée en Histoire de l'art et en muséologie. Elle a également complété des études de deuxième cycle en gestion de projets créatifs, ce qui lui a permis de conjuguer rigueur et innovation.

En tant que muséologue à la Biosphère, musée de l'Environnement, d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), Élyse a conçu et réalisé plus d'une dizaine d'expositions à caractère scientifique. Puis elle a occupé le poste de conseillère aux services créatifs et à la production des communications au sein du même ministère.

Depuis novembre 2023, Élyse est coordonnatrice de l'équipe Partenariats au sein du Programme de protection du poisson et de son habitat qui administre cinq programmes de financement dont le Fonds de restauration des écosystèmes aquatiques (FREA). Elle accompagne les partenaires dans la recherche de solutions

concrètes pour favoriser la réalisation de projets dédiés à la conservation et à la protection des habitats aquatiques. Son engagement envers la préservation des milieux naturels demeure le moteur de son implication professionnelle.

Conférencières, conférenciers et panélistes

Acacia Marallen Markov

Institut national de la recherche scientifique - INRS

Acacia Markov est une candidate au doctorat à l'INRS, spécialisée dans l'évolution éco-géomorphologique des marais salés. Avec une formation en génie côtier et en ressources en eau, ses recherches visent à combler le fossé entre la conception des infrastructures naturelles et la dynamique des écosystèmes. Acacia travaille actuellement au développement de relations et d'outils numériques pouvant améliorer la compréhension du développement des marais salés et appuyer la restauration et la gestion. Son travail met l'accent sur une communication scientifique inclusive et accessible au grand public.

Adélard Benjamin

Conseil des Innus de Pessamit

Adélard Benjamin est un membre éminent de la communauté innue. Fort d'une expérience de plus d'une trentaine d'années notamment en tant qu'agent de projet Territoires et Ressources au Conseil des Innus de Pessamit, Adélard est la figure de proue pour les dossiers cruciaux tels que la sécurité publique, l'éducation et le développement dans l'immense territoire du Nitassinan.

Sa formation académique en sciences politiques, acquise à l'Université du Québec à Chicoutimi, et son diplôme d'études collégiales du Cégep de Baie-Comeau, lui confèrent une solide base de connaissances qui enrichit son travail au sein de la communauté. Adélard est reconnu pour son engagement profond et sa contribution significative au bien-être de sa communauté, apportant une perspective unique et précieuse à notre organisme, notamment dans les domaines liés à la gestion et à la préservation des ressources naturelles.

Antoine Bonhomme

Comité ZIP de la Gaspésie

Antoine Bonhomme est titulaire d'une maîtrise en management et développement durable. Il dirige le Comité ZIP Gaspésie depuis plus de trois ans, où il met à profit son expertise pour mobiliser les acteurs régionaux autour des enjeux environnementaux propres à sa région. Porté par une approche collaborative et territoriale, Antoine coordonne une équipe multidisciplinaire et dynamique qui œuvre à la mise en place de projets concrets de restauration, de sensibilisation, de conservation ainsi que d'adaptation aux changements climatiques.

Bernard Lafontaine*Première Nation Innue – Ekuanitshit*

Bernard Lafontaine est né au bord de la mer dans la communauté innue d'Ekuanitshit. Il a vécu au bord de la mer avec ses parents et aime beaucoup la nature. Étant Innu, il aime prendre soin de la nature et tout particulièrement de la mer. Il vit toujours sur les berges de Uinipekut (la mer, en innu-aimun) et les changements qu'il observe chaque année le préoccupent grandement. Il a été conseiller politique pour sa communauté pendant 11 ans et travaille maintenant à l'Université Laval. Il est impliqué dans le projet Shipeku-Uinipeku depuis 2023.

Brigitte Légaré*Université du Québec à Rimouski - UQAR*

Doctorante en sciences de l'environnement, Brigitte Légaré étudie la quantification et le suivi de la biomasse de la végétation côtière à l'aide des nouvelles générations de capteurs satellitaires et de données hyperspectrales. Ses recherches portent sur des habitats intertidaux tels que la zostère marine, les marais salés et le microphytobenthos, qu'elle analyse à travers des mesures in situ et des approches de télédétection. Ses travaux visent à mieux comprendre la dynamique saisonnière de ces écosystèmes et à développer des outils de suivi pour soutenir leur conservation et leur gestion durable.

Chloé Chartrand*Parc marin Saguenay-Saint-Laurent – PMSSL*

Chloé Chartrand est agente en gestion des ressources II au Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent depuis quatre ans. Titulaire d'un baccalauréat en sciences de l'environnement, elle œuvre au sein de Parcs Canada depuis 2018, où elle a contribué à divers projets liés à la conservation et à la gestion durable des milieux naturels. Passionnée par la gestion intégrée du territoire, Chloé vise à favoriser une cohabitation harmonieuse entre les activités humaines et les écosystèmes. Cette approche se reflète dans ses mandats actuels, notamment dans le programme de surveillance de la viabilité écologique du parc marin, le projet de conservation et de restauration Mieux cohabiter avec le béluga, ainsi que dans l'évaluation des impacts environnementaux.

Depuis 2023, elle est également responsable du développement d'un indicateur pour les habitats côtiers du parc marin, destiné à suivre à long terme l'état des marais du fjord du Saguenay.

Evelyne Roy*Région de la biosphère Manicouagan-Uapishka*

Soucieuse de l'épanouissement individuel et collectif, Evelyne détient 15 années d'expérience en accompagnement stratégique auprès d'instances nationales, régionales, municipales et autochtones. Bachelière en communication, politique et société (UQAM), elle possède une fine connaissance des dynamiques au sein des milieux culturels, touristiques, communautaires et de l'éducation. Elle travaille activement sur l'élaboration participative des Plans climat des MRC de Manicouagan et du Témiscamingue.

Cynthia Thibault*Comité ZIP Côte-Nord du Golfe*

Cynthia Thibault détient un baccalauréat en biologie à l'Université du Québec à Chicoutimi et une maîtrise en Gestion de la faune de l'Université du Québec à Rimouski. Après ses études, elle a travaillé un peu plus d'un an dans le secteur privé pour ensuite devenir chargée de projets au Comité ZIP Côte-Nord du Golfe. Depuis son arrivée, Cynthia a notamment mené des projets de suivi biologiques de poissons, de caractérisation de milieux naturels, de travaux de restauration côtière d'envergure et de récupération d'engins de pêche perdus en mer. Elle a notamment été responsable du projet de caractérisation et de restauration d'habitats de reproduction du capelan où elle a su mettre à profit toutes ses expériences cumulées. Chargée de projet pendant 4 ans au sein de l'équipe, Cynthia est maintenant coordonnatrice des projets. Elle sait mettre ces expériences académiques et professionnelles à profit, par sa débrouillardise et sa rigueur, en plus de posséder un bagage solide pour entreprendre de nouveaux défis au sein de l'organisme.

Delphine Cottier*Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire*

Passionnée par le monde aquatique, Delphine a poursuivi des études universitaires en biologie marine, se spécialisant dans l'étude des écosystèmes côtiers et marins. Cette année, elle s'est plongée dans le domaine de la restauration des écosystèmes. Elle occupe actuellement un poste de chargée de projet au Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire. Elle travaille à élaborer une stratégie de priorisation de la restauration, en collaboration avec les Comités ZIP de l'estuaire. Delphine participe à faire évoluer les pratiques de restauration vers des solutions plus collaboratives, efficaces et résilientes.

Étienne Gariépy-Girouard

Université du Québec à Montréal - UQAM

Étienne Gariépy-Girouard est étudiant au doctorat en géographie à l'UQAM et il s'intéresse aux rôles des sociétés dans les transformations et l'évolution des rivières. Il avait d'abord complété un baccalauréat puis une maîtrise en géographie à l'UQAR, qui portait sur les composantes sociales, économiques et politiques de la restauration des cours d'eau. Dans le contexte d'une évolution rapide de ce domaine dans les dernières années, il cherchait à identifier les défis et les leviers aux pratiques les plus innovantes, notamment l'approche hydrogéomorphologique. Étienne est également membre du comité exécutif du Regroupement des géographes du Québec (RGQ), et accompagne toujours fréquemment des organismes dans la réalisation de projets de restauration de cours d'eau.

Étienne Piché

Ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec - MTMD

Au sein d'une équipe multidisciplinaire, Étienne Piché œuvre comme ingénieur minier au ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) du Québec, où il effectue de la gestion de projets en génie côtier. Basé aux Îles-de-la-Madeleine, il collabore étroitement avec des collègues répartis entre Rimouski, Gaspé et les Îles, contribuant à des initiatives essentielles pour la protection et la résilience du littoral québécois.

Diplômé de Polytechnique Montréal en génie minier, avec une orientation en environnement minier, Étienne a su adapter ses compétences aux défis du milieu côtier, notamment en matière de stabilité des côtes et des infrastructures maritimes, de gestion de l'érosion et des risques liés aux changements climatiques, de conception et suivi de travaux de protection côtière puis de collaboration interdisciplinaire avec des experts en environnement, en géotechnique et en hydraulique. Son approche rigoureuse, innovante et collaborative fait de lui un acteur clé dans le développement de solutions résilientes pour les communautés riveraines.

Fanny Noisette

Institut des sciences de la mer – ISMER, UQAR

Fanny Noisette est professeure en océanographie biologique à l'Institut des Sciences de la mer de l'Université du Québec à Rimouski (ISMER-UQAR). Son expertise se concentre sur l'impact des changements environnementaux sur les écosystèmes côtiers (principalement végétalisés), en appliquant un cadre de système socio-écologique dans sa recherche. Elle dirige la chaire UNESCO d'analyse intégrée des systèmes marins, qui relie les universitaires, les partenaires locaux et la société pour relever les défis liés à la protection et gestion juste et équitable de l'océan.

Thibaud Dezutter

Centre d'expertise en gestion des risques d'incidents maritimes - CEGRIM

Thibaud Dezutter détient une maîtrise en biologie marine de l'Université Laval ainsi qu'un Baccalauréat en biologie avec une concentration en écologie marine et des eaux douces. Il a rejoint l'équipe des Écosystèmes côtiers, marins et fluviaux de la Direction de la Connaissance Écologique (DCE) au MELCCFP en 2024. Thibaud coordonne entre autres le projet de suivi de la végétation aquatique littorale du Saint-Laurent. Entre 2017 et 2024, il a travaillé comme professionnel en biologie marine et en océanographie.

François Truchon

Comité ZIP Sud-de-l'Estuaire

François détient un baccalauréat en géographie de l'Université du Québec à Rimouski. Il rejoint l'équipe du Comité ZIP du Sud de l'estuaire (ZIPSE) en 2019 à titre de coordonnateur des opérations. Dans ce rôle, il s'implique activement dans le développement, la planification et la supervision des projets de terrain, ce qui lui permet de collaborer avec une grande diversité d'acteurs et de parcourir le sud de l'estuaire du Saint-Laurent à travers des initiatives variées de restauration d'habitats côtiers. Son expertise s'est ainsi enrichie d'une connaissance fine des enjeux locaux et des réalités opérationnelles propres aux écosystèmes du littoral.

Reconnu pour sa capacité à bâtir des partenariats solides et à mobiliser les intervenants autour de projets structurants, François a su contribuer à l'essor de l'organisme et à la mise en place de démarches innovantes. Il occupe depuis le printemps 2024 le poste de directeur général du Comité ZIPSE, où il poursuit avec enthousiasme la mission de l'organisation : assurer la santé et la résilience des milieux côtiers de l'estuaire du Saint-Laurent, en misant sur la collaboration et l'action concrète sur le terrain.

Jacob Stolle

Institut national de la recherche scientifique – INRS, Centre Eau Terre Environnement

Jacob Stolle est professeur d'hydrodynamique côtière et fluviale à l'INRS et directeur scientifique du Laboratoire hydraulique environnemental. Avec un intérêt particulier pour la résilience des communautés côtières et riveraines face aux inondations et à l'érosion, son programme de recherche vise à découvrir le potentiel des écosystèmes naturels dans l'atténuation des risques côtiers. S'appuyant sur un ensemble d'outils diversifiés englobant la modélisation physique et numérique, il étudie les complexités des processus côtiers afin de mieux les comprendre et de favoriser des solutions durables.

Line Rochefort

Université Laval

Line Rochefort est professeure à l'Université Laval et titulaire d'une Chaire de recherche en restauration des écosystèmes. Elle est aussi directrice du Groupe de recherche en écologie des tourbières (GRET / PERG en anglais) depuis 1992. Ses recherches portent sur l'étude de l'écologie des bryophytes dans les écosystèmes perturbés nordiques, et une grande partie de sa carrière a été consacrée à la biologie des sphaignes, ce qui l'a amenée à devenir chef de file de la restauration écologique des tourbières au Canada et l'une des pionnières mondiales dans ce domaine.

Madame Rochefort est l'un des auteurs principaux de l'évaluation mondiale des tourbières, le *Global Peatlands Assessment* (UNEP 2022). Elle est également membre du conseil d'administration de l'*International Mire Conservation Group* et représente l'Amérique du Nord (IMCG). Depuis 2019, elle est correspondante nationale pour le gouvernement du Canada du Groupe d'évaluation scientifique et technique (GEST) de la Convention de Ramsar, et depuis 2023, elle représente aussi l'Amérique du Nord en tant qu'experte régionale et technique au sein du GEST de la Convention de Ramsar.

Marie-Hélène Gendron

Pêches et Océans Canada - MPO

Dans le domaine de la faune aquatique depuis 1998 suivant un DEC en aménagement de la faune, Marie-Hélène a d'abord travaillé pour diverses organisations en eau douce, puis après son BACC en biologie, elle a commencé à travailler au MPO en 2006 et intégré le programme de l'habitat du poisson en 2014. Elle a notamment été coordonnatrice du Fonds pour la restauration côtière pendant 2 ans. Depuis 2019, elle a participé à la mise en place l'équipe Restauration et Conservation de l'habitat du poisson, dans une nouvelle direction appelée Partenariats et Planification Intégrée. Son équipe contribue aux différents mandats du Programme, en particulier pour le développement d'initiatives liées à la restauration et au soutien et l'analyse des projets financés par sa direction, comme le Fonds pour la restauration des écosystèmes aquatiques.

Mathilde Jutras

Institut des sciences de la mer – ISMER, UQAR

Mathilde Jutras est une nouvelle professeure d'océanographie à l'ISMER, entrée en poste en juin 2025. Elle est titulaire d'une nouvelle chaire de recherche du programme Transformer l'action pour le climat (TCA) du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada, un programme interuniversitaire dédié à l'étude du rôle des océans dans la lutte aux changements climatiques. Sa recherche porte sur l'influence des processus physiques sur les cycles biogéochimiques marins, ainsi que

sur l'impact des changements climatiques sur les océans, avec un intérêt particulier pour l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Mathilde utilise des données observationnelles combinées à des modèles océanographiques.

Nicolas Guillemette

Lasalle | NHC

Nicolas Guillemette détient un diplôme de maîtrise en hydraulique environnementale et d'ingénieur civil et est spécialisé dans le domaine du génie côtier et maritime, comptant 20 ans d'expérience en consultation. En tant que spécialiste technique, M. Guillemette a participé à une large gamme de projets d'envergure en génie côtier pour la mise à niveau d'ouvrages maritimes et portuaires, l'aménagement et la protection du littoral, ainsi que pour le développement et la mise en œuvre de stratégies d'adaptation aux changements climatiques. Au cours des années, M. Guillemette a su développer une expertise de pointe liée à la caractérisation des environnements maritimes et aux risques d'érosion et de submersion côtières, ainsi que pour la conception et l'élaboration de solutions fondées sur la nature visant la protection et la stabilisation du littoral.

Lyndsey Parent

Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey - AGHAMW

Lyndsey a grandi à Escuminac, au bord de la Baie des Chaleurs. Elle a passé sa jeunesse à explorer les eaux et les forêts environnantes, ce qui a suscité dès son plus jeune âge un intérêt pour la nature et sa conservation. Elle a passé une décennie à Montréal à essayer différentes voies d'éducation avant de revenir à ses racines et de s'orienter vers des études environnementales dans l'Est du Canada. Sa formation comprend un diplôme du NBCC en technologie environnementale. Elle prépare actuellement son baccalauréat en pratique environnementale à l'Université Royal Roads.

Elle a commencé son mandat à l'AGHAMW en décembre 2023 en se concentrant sur la reconnectivité des habitats de l'anguille d'Amérique. Avant de travailler à l'AGHAMW, Lyndsey a participé à des évaluations des stocks de homard au sein d'une autre équipe scientifique autochtone.

Outre ses études et sa vie professionnelle, elle aime passer tout son temps à l'extérieur, lire un bon livre et passer du temps avec son chien.

Allen Beck

Gespe'gewa'gi Institute of Natural Understanding - GINU

Allen est biologiste en restauration écologique, titulaire d'une maîtrise, et possède plus d'une dizaine d'années d'expérience dans la restauration des habitats côtiers. À GINU, il dirige des projets axés sur les marais salés et les écosystèmes marins, dont

les travaux s'étendent en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Québec. Récemment, il a complété des travaux de restauration de marais salés à Beresford, N.-B., avec l'utilisation de chenaux, et a déployé des récifs artificiels à Pointe Verte, N.-B. Allen se spécialise dans l'application d'approches de restauration basées sur la nature, alliant savoirs écologiques et gestion pratique.

Orsane Rousset

Institut des sciences de la mer – ISMER, UQAR

Dans le cadre de sa maîtrise, Orsane Rousset travaille sur l'évaluation du stockage et de la séquestration du carbone dans les herbiers de zostère de l'Est du Québec. Son projet a pour objectif principal de réaliser un protocole standardisé de quantification du carbone bleu, pour les différents herbiers de l'estuaire maritime et du golfe du Saint-Laurent, en établissant un intervalle de confiance de la mesure liée à la complexité des protocoles d'évaluation mis en jeu. En reliant les capacités "carbone bleu" des herbiers à différents paramètres environnementaux, ce projet permettrait de mieux comprendre les dynamiques de stockage et de séquestration du carbone organique par les herbiers de zostère.

Roxanne Lavoie

École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional (ÉSAD), Université Laval

Roxane Lavoie est professeure à l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional depuis 2015. Elle a toujours été très proche de la nature et se dédie à sa protection. La réciprocité et la bienveillance que démontrent les Premières Nations envers le territoire la rejoignent. Pour mieux comprendre le territoire et les gens qui l'habitent, elle apprend l'innu-aimun. Elle est également co-directrice thématique Santé et mieux-être des communautés au Réseau Québec Maritime. Elle travaille sur l'importance du Saint-Laurent pour les Premières Nations, de Kahnawake à Pakua-Shipu, depuis 2019.

Ensemble, ils offrent un cours sur les Modes de gestion du territoire et les Premiers Peuples à l'Université Laval.

Sophie Delorme

Municipalité régionale de comté des Basques

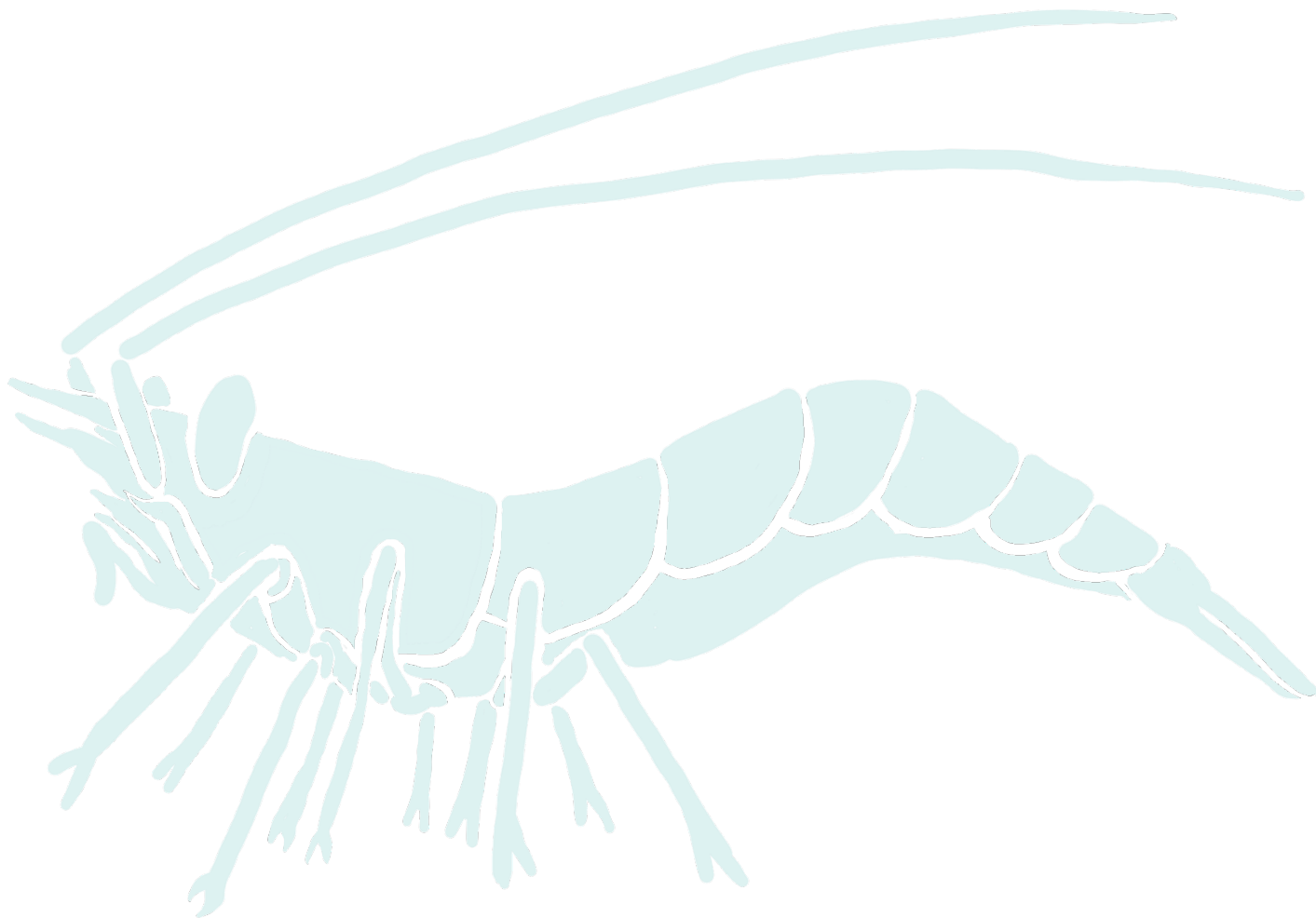
Sophie Delorme est professionnelle en environnement, gestionnaire de cours d'eau et coordonnatrice du plan régional des milieux humides et hydriques pour la MRC des Basques depuis 2022. Titulaire d'un baccalauréat en géographie et d'un DESS en analyse et prévention des risques naturels, elle s'est spécialisée en géomorphologie fluviale et côtière lors de ses études à l'Université du Québec à Rimouski. Dans le cadre de son mandat à la MRC des Basques, elle coordonne les projets d'entretien, d'aménagement de cours d'eau et de restauration de milieux humides et hydriques. Elle est également représentante du Bas Saint-Laurent,

formatrice et secrétaire pour l'Association des Gestionnaires Régionaux de Cours d'eau du Québec, ainsi que vice-présidente du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire.

Yanick Gendreau

Pêches et Océans Canada - MPO

Yanick Gendreau est biologiste au ministère de Pêches et Océans Canada, où il dirige depuis 2017 le Programme sur les données environnementales côtières de référence à l'Institut Maurice-Lamontagne. Titulaire d'un doctorat en biologie de l'UQAR, il s'intéresse aux effets des changements environnementaux sur la biodiversité et à leurs implications pour la gestion et la conservation. Il a mené de nombreux projets sur les milieux côtiers (ADN environnemental, télédétection et l'étude du comportement des invertébrés benthiques). Fort de plus de vingt ans d'expérience en recherche, en modélisation écologique et en gestion d'équipes multidisciplinaires, il a également contribué à l'identification de zones d'importance écologique et biologique dans le golfe du Saint-Laurent. Ses travaux allient expertise scientifique et application concrète pour soutenir la prise de décision en conservation et en adaptation aux changements climatiques. Auteur de plusieurs publications scientifiques et rapports techniques, il est reconnu pour sa capacité à transformer la science en outils pratiques de gestion environnementale.





Les Comités ZIP de la zone marine

Comité ZIP de la Rive Nord de l'Estuaire

<https://www.zipnord.qc.ca/>

Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire

<https://www.zipsud.org/>

Comité ZIP Gaspésie

<https://zipgaspesie.org/>

Comité ZIP Saguenay-Charlevoix

<https://zipsaguenaycharlevoix.ca/>

Comité ZIP Côte-Nord du Golfe

<https://www.zipcng.org/>

Comité ZIP Îles de la Madeleine

<https://www.zipdesiles.org/>

Les organisations partenaires

Communauté des Innus de Pessamit

<https://pessamit.ca/>

Agence Mamu Innu Kakussesht (AMIK)

<https://l-amik.ca/>

Association de gestion halieutique autochtone Mi'gmaq et Wolastoqey (AGHAMW)

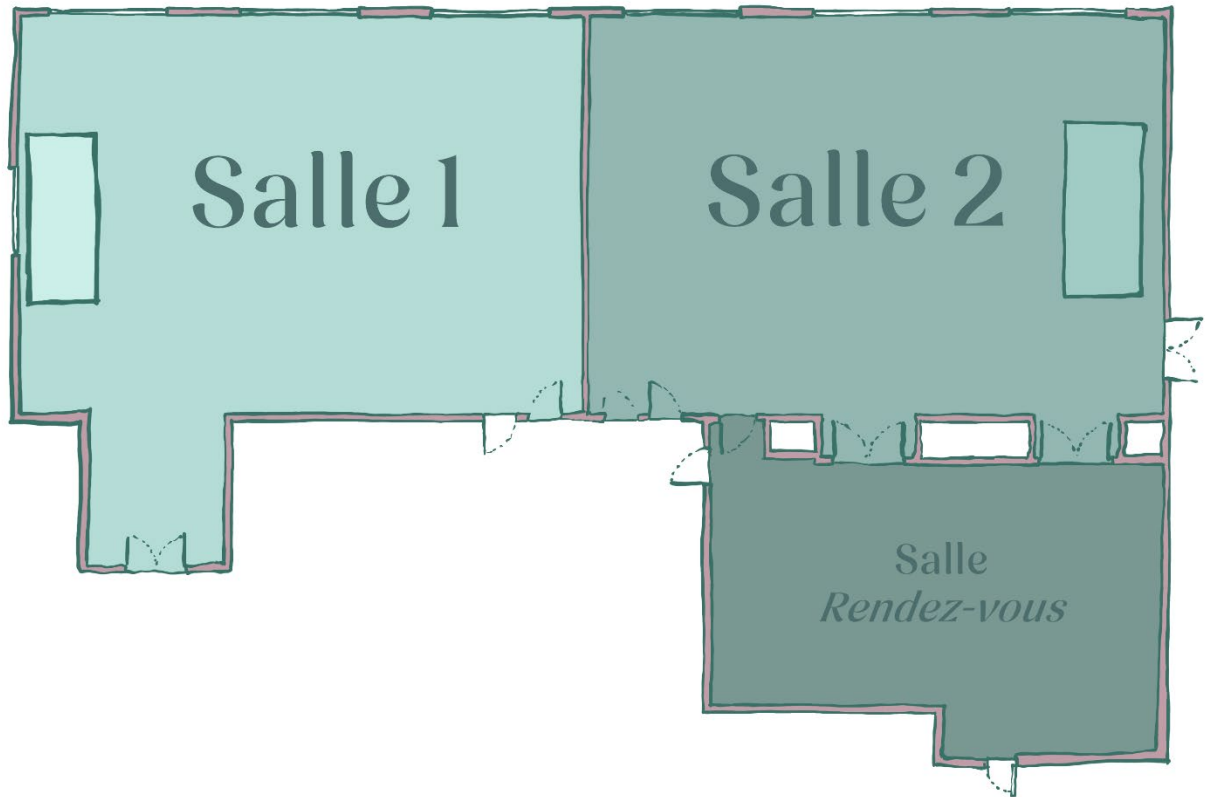
<https://aghamw.ca/>

Gespe'gewa'gi Institute of Natural Understanding (GINU)

<https://ginu.co/>

Infos pratiques

Plan du site



Hébergement

Hôtel le Manoir

8 Av. Cabot, Baie-Comeau, QC, G4Z 1L8

Check-in: à partir de 16h

Check-out: jusqu'à 11h

Déjeuner: de 7h à 11h, du lundi au vendredi, et de 7h à 12h, les samedi et dimanche

Contact : (418) 296-3391

Le Grand Hôtel – Baie-Comeau

48 Pl. la Salle, Baie-Comeau, QC G4Z 1K3

Check-in: entre 15h et 16h

Check-out: jusqu'à 11h

Déjeuner:

Contact : (418) 296-8880



Bienvenue

Venez découvrir un havre de paix où la nature est au premier plan. Entre forêts majestueuses et eaux apaisantes du fleuve Saint-Laurent, Baie-Comeau vous offre une expérience unique de dépaysement. Ici, chaque instant invite à la détente, à la tranquillité et à la beauté brute de la Côte-Nord. Un lieu idéal pour se ressourcer, loin du tumulte urbain. Profitez de l'air pur et salé et laissez-vous envoûter par la nature dans toute sa splendeur!

Vous trouverez sur la prochaine page, quelques inspirations pour votre séjour à Baie-Comeau.

Site web



Cartes touristiques



Restaurants

MICROBRASSERIE ST-PANCRACE

55, place La Salle | 418 296-0099

BISTRO LA MARÉE HAUTE

8, avenue Cabot | 418 296-3391

LE MANOIR DU CAFÉ

5, place La Salle | 418 294-6652

RESTO-BAR LE BLUES

48, place La Salle | 418 296-2212

ST-JAMES AU BAR DE L'EAU

20, avenue Cartier | 418 296-4545

MARCO PIZZA

340, boulevard La Salle | 418 296-4545

PÊCHERIE MANICOUAGAN

334, boulevard La Salle | 418 296-4124



Plein air

BELVÉDÈRE ST-PANCRACE

Situé à 8 kilomètres à l'est de Baie-Comeau, le belvédère est un magnifique point de vue à 600 mètres de hauteur (près de 2000 pieds pour les plus anciens)! On y a accès par un stationnement au bord de la route 138.

BOISÉ DE LA POINTE SAINT-GILLES

Avec ses 11 kilomètres de sentiers de difficulté variable, il est très facile de se composer un itinéraire en fonction du temps que l'on a. Les pistes sillonnent différents milieux, tantôt forestiers, côtiers ou marins.

PARC NATURE DE POINTE-AUX-OUTARDES

Sentiers balisés, trottoirs de bois, gazebos et aires de ressourcements, ainsi que tours d'observations sauront vous charmer!

PLAGES

Que ce soit le fleuve, les rivières ou les lacs qui peuplent les cartes de la région, les possibilités sont presque illimitées.

Plage Champlain

198, Champlain



Produits du terroir

MICROBRASSERIE ST-PANCRACE

Usine : 110, boul. Comeau | 418-296-0099

DISTILLERIE VENT DU NORD

110-A, boul. Comeau | 418 290-5981

MANUFACTURE DE SAVON BORALE

10, avenue Roméo-Vézina | 418-298-1888



**TOURISME
BAIE-COMEAU**

tourismebaiecomeau.com

tourisme@ville.baie-comeau.qc.ca